

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE



MUSÉE
MAINSSIEUX

VOIRON



www.paysvoironnais.com



Le musée Mainssieux accueille les scolaires toute l'année pour des visites libres ou accompagnées et des ateliers pratiques. De multiples portes d'entrée sont possibles pour familiariser les élèves avec le « lieu musée », la collection de peintures, l'œuvre et la vie de Mainssieux, les mouvements artistiques de l'époque ou les genres en peinture.

Ce dossier pédagogique s'adresse aux enseignants – des cycles 1 au lycée – qui souhaitent préparer leurs élèves à la visite du musée Mainssieux. Les enseignants y trouveront matière à préparer une visite, un atelier, ou une simple découverte.

Le service de médiation est à votre écoute et vous accompagne dans votre projet.

À NOTER

► Les tableaux présents dans ce dossier peuvent ne pas être présents sur les murs du musée le jour de votre venue. Chaque année une rotation des œuvres est effectuée. Si vous souhaitez travailler sur une œuvre ou un thème avant votre visite, n'hésitez pas à vous renseigner, le service de médiation pourra vous fournir des visuels.



Lucien Mainssieux, *Asma à la mandoline*, vers 1932-1935, huile sur bois

SOMMAIRE

LE MUSÉE MAINSSIEUX : UN MUSÉE DES BEAUX-ARTS	P.4
--	-----

LA COLLECTION, UN APERÇU DES GENRES PICTURAUX	P.5
> La peinture historique	P.5
> Le portrait	P.6
> La scène de genre	P.6
> La nature morte	P.7
> Le paysage	P.7

LUCIEN MAINSSIEUX, ARTISTE PLURIEL	P.8
> Une vie entre peinture, musique et écriture	P.8
> Le Bois-Joli	P.9
> Les voyages	P.9

LUCIEN MAINSSIEUX ET SON TEMPS	P.10
---------------------------------------	------

PISTES DE TRAVAIL LORS DE VOTRE VENUE OU APRÈS VOTRE VISITE	P.12
--	------

PRÉPARER SA VISITE AU MUSÉE	P.13
------------------------------------	------

LES ESPACES DU MUSÉE	P.15
-----------------------------	------

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATION	P.15
--------------------------------------	------

VENIR AU MUSÉE	P.16
-----------------------	------

LE MUSÉE MAINSSIEUX : UN MUSÉE DES BEAUX-ARTS



Le musée présente le legs du peintre à sa ville natale en 1958 : une collection constituée tout au long de sa vie, composée principalement de toiles des XIX^e et XX^e siècles, qui fait du musée voironnais un lieu dédié aux Beaux-Arts.

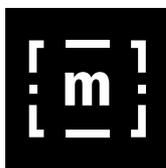
Au fil des œuvres, le musée invite à la découverte de cet artiste dauphinois aux multiples facettes et de sa collection, où se côtoient des tableaux de Corot, Courbet, Marval... Il offre une approche intimiste de courants picturaux représentatifs d'une période particulièrement foisonnante.

Le musée Mainssieux se plaît à varier les approches. De petites stations sensorielles sont installées dans les salles, pour aborder la peinture par le toucher, les odeurs, le son, et se projeter dans les tableaux d'une autre manière. Des tableaux tactiles sont également à la disposition des mal-voyants. Une mallette de découverte du tableau d'Étienne Dinet, *La danseuse aux étoiles*, est également disponible sur demande.

Durant l'année, le musée vous propose des rencontres culturelles et développe de nombreux parcours d'Éducation Artistique et Culturelle pour tous : parcours thématiques, visites et ateliers pour les scolaires, ateliers des vacances, visites thématiques.

UN MUSÉE D'APPELLATION « MUSÉE DE FRANCE »

Le musée Mainssieux, porté par le service Patrimoine culturel de la Communauté d'agglomération du Pays Voironnais, est agréé « Musée de France ».



L'appellation « Musée de France » est délivrée depuis la loi du 4 Janvier 2002 à toute collection permanente composée de biens dont la conservation et la présentation revêtent un intérêt public, et organisée en vue de la connaissance, de l'éducation et du plaisir du public.



LA COLLECTION MAINSSIEUX, UN APERÇU DES GENRES PICTURAUX

Artiste aux multiples facettes, Lucien Mainssieux est aussi un grand collectionneur d'art. Il acquiert à la mesure de ses moyens des œuvres qu'il garde, échange ou revend au fil des années. Sa collection est sa grande passion. Il fait voisiner les maîtres du XIX^e s. qui l'inspirent – Courbet, Renoir, Corot et l'école de Barbizon –, les peintres de l'école lyonnaise et dauphinoise, ainsi que ses amis et contemporains – Jacqueline Marval, Jules Flandrin, Maurice Denis...

« MON BESOIN DE COLLECTIONNER
NE VIENT PAS D'UN DÉSIR DE POSSESSION
DANS LE SENS DE PROPRIÉTÉ
MAIS D'UN BESOIN DE ME RÉFUGIER
DANS LA CONTEMPLATION QUOTIDIENNE
ET INTIME DE LEÇONS, D'EXEMPLES
VENANT DE MAÎTRES... ET D'AMIS... »

Le musée conserve 343 tableaux et environ 400 dessins issus de la collection personnelle de Lucien Mainssieux, que le peintre a léguée à sa ville natale à sa mort en 1958.

La collection Mainssieux livre un bon aperçu des différents genres picturaux, avec une prédilection pour le paysage. La variété des œuvres exposées figure bien l'évolution du genre au cours de cette période de l'histoire de l'art, et présente un réel intérêt pédagogique.



Lucien Mainssieux, Rome, fusain et rehauts d'aquarelle sur papier

■ LES GENRES PICTURAUX

Au XVII^e s. l'Académie de peinture classe les genres picturaux selon une hiérarchie précise. En tête, la peinture d'Histoire (peinture religieuse, peinture mythologique, peinture de bataille) est considérée comme la plus noble. Viennent ensuite le portrait (y compris l'autoportrait et le portrait de groupe), la scène de genre (vie quotidienne), le paysage (incluant la peinture animalière et les marines) et enfin la nature morte.



Anonyme, La fortune et la gloire, vers 1810-1820, huile sur toile

LA PEINTURE D'HISTOIRE

Durant le XIX^e s., à travers les courants néoclassique et romantique, la peinture d'Histoire s'attache à la représentation de personnages et de scènes mythologiques ou historiques, reprenant les thèmes des Grecs antiques ou de la Renaissance, ou explore les thèmes de la littérature romanesque.

Le Radeau de la Méduse (Géricault, 1819) ou *La Liberté guidant le peuple* (Delacroix, 1830) en sont des figures françaises importantes.

La collection Mainssieux compte quelques œuvres appartenant à ce genre, parmi lesquelles deux toiles d'anonymes du XVII^e s. représentent une *Scène de la vie de Moïse*. Une autre toile anonyme, *La fortune et la Gloire*, date d'environ 1810-1820.

LE PORTRAIT

Les artistes du XIX^e s. perpétuent la tradition de la peinture de portrait, pour représenter des sujets connus ou inconnus. Des néoclassiques aux postimpressionnistes, les représentants de tous les courants du siècle réinterprètent le genre selon leur style. Ingres, Delacroix, Courbet, Degas, Toulouse-Lautrec, Renoir, Van Gogh, Matisse : nombre de grands peintres ont marqué l'histoire de l'art par leurs portraits.

Mainssieux peint beaucoup de portraits. Il aime particulièrement représenter les femmes et les enfants. *La Baigneuse*, *Asma allongée sur la plage*, *Le violoniste Lilien*, et bien sûr son *Autoportrait au béret* illustrent le goût du peintre pour cet exercice.

Le genre est également bien représenté dans sa collection. Le musée possède un portrait de Félix Jourdan par Jules Flandrin (les deux sont des amis de Mainssieux), des portraits peints par Jacqueline Marval *Femme au chapeau*, Sonia Lewitska *Femme à la végétation*, Émilie Charmy *Autoportrait au déshabillé*, Georges Bouche *Homme implorant* et bien sûr Renoir, avec sa *Tête d'enfant*.



Auguste Renoir, *Tête d'enfant*, 2^e moitié du XIX^e s. - début du XX^e s. huile sur toile



Lucien Mainssieux, *Cour intérieure en Tunisie*, 1921, huile sur toile

LA SCÈNE DE GENRE

Le déclin de la peinture d'Histoire ou religieuse au XIX^e s. laisse une place plus importante à la scène de genre. Les artistes y décrivent la vie quotidienne, notamment les réalistes parmi lesquels Courbet. La vie paysanne, les scènes d'intérieur et de la vie privée sont particulièrement représentées.

Mainssieux a peint des scènes de genre, parmi lesquelles *Nu debout dans l'atelier* (vers 1906-1907) ou *Cour intérieure en Tunisie* (1921). Dans sa collection, citons *La place Notre-Dame*, Grenoble, 1900 de son maître et ami François Joseph Girot, *Retour des champs*, d'un anonyme du XIX^e s. suiveur de J.F. Millet, ou *Le thé*, autre anonyme de la fin du XIX^e s.





Lucien Mainssieux, *Statue de Bouddha*, vers 1915, huile sur toile

LA NATURE MORTE

Genre pictural très ancien, la nature morte – qui ne prend ce nom qu'à la fin du XVII^e s. – figure des éléments inanimés : objets, fleurs, fruits, nourriture... souvent organisés dans une intention symbolique. Elle est toujours prisée des peintres à l'époque de Mainssieux. Soit pour revisiter des thèmes antiques ou classiques, soit pour représenter des objets figurant l'art et la science. Manet ou Delacroix en sont de bons représentants pour l'école française. Au début du XX^e s., le genre est investi par l'avant-garde, qui représente des objets domestiques ou de la vie courante.

Dans la production de Mainssieux, la nature morte figure en bonne place, avec notamment *La chope au pavot*, *Le violon de Mainssieux*, *Nature morte aux oranges* ou *Nature morte à la statue africaine* et la *Statue de Bouddha*.

Parmi les natures mortes de la collection Mainssieux, on trouve des toiles d'Antoine Vollon *Nature au coing*, de Yahia Turki *Nature morte aux fruits*, ou de Francis Harburger *Nature morte au torchon*.

LE PAYSAGE

À l'époque de Mainssieux, le paysage comme sujet principal d'un tableau n'existe que depuis peu. Jusqu'alors représenté comme cadre d'une scène religieuse ou mythologique, il prend peu à peu une place plus importante, occupant les différents plans de la composition, jusqu'à devenir un sujet à part entière.

C'est le cas pour *L'épave*, la marine de Gustave Courbet qu'expose le musée Mainssieux. Un paysage tragique, qui donne à imaginer la scène dramatique de tempête achevée dans cet échouage et ces débris éparés sur la plage. L'écume blanche des vagues, matérialisée par des empâtements maîtrisés, ainsi que le ciel d'un gris sombre, renforcent ce sentiment d'une mer capricieuse. Toutefois, l'espoir d'un retour au calme apparaît dans la percée lumineuse du ciel, au centre de l'œuvre.



Gustave Courbet, *L'épave*, XIX^e s., huile sur toile

La collection du musée compte de nombreux paysages, de Jean-Baptiste Camille Corot, Gustave Courbet, Jacqueline Marval, Gabriel Fournier, Jean Achard, Tançrède Bastet, Auguste Ravier. On y trouve notamment des vues du Dauphiné et des montagnes, très caractéristiques.

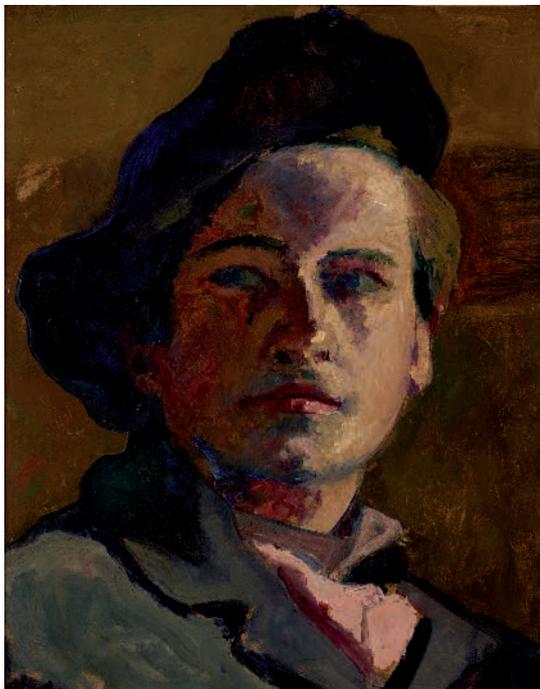
Mainssieux affectionne lui aussi la peinture de paysage. Il revient souvent à la montagne de la Sure qui domine Voiron – sa « Sainte-Victoire » à lui – mais s'inspire aussi beaucoup de ses voyages : Rome *Grande vue du Palatin*, la Creuse *Les méandres de la Creuse en été* et bien sûr, l'Algérie qu'il affectionne particulièrement et où il séjourne régulièrement jusqu'à sa mort *Une rue à Tipaza*.



LUCIEN MAINSSIEUX, ARTISTE PLURIEL

Lucien Mainssieux naît en 1885 à Voiron, d'un père pharmacien et d'une mère musicienne, pianiste, qui décède alors qu'il n'a que 19 mois. Son enfance est marquée par une maladie des os du bassin, qui le contraint à rester allongé de 3 à 12 ans. Son père fait venir auprès de lui des précepteurs, un professeur de violon, ainsi qu'un professeur de peinture, François Joseph Girot.

Mainssieux se découvre un talent pour le dessin et la peinture. Il peint des portraits des personnes qui l'entourent, ainsi que des autoportraits, suivant les références des peintres qu'il nomme ses « maîtres vénérés ». Certains lieux l'inspirent particulièrement, telle la jonction entre l'avenue d'Haussez et la rue des Oiseaux, où il passe des journées sur une grosse pierre à peindre sur le motif. Girot le guide et l'amène à participer au Salon de Grenoble à l'âge de 13 ans.



Lucien Mainssieux, *Autoportrait au béret*, vers 1900-1902, huile sur toile



Jacqueline Marval, *Autoportrait*, vers 1900, huile sur toile

Jules Flandrin, autre peintre dauphinois, devient son second maître et l'encourage à s'installer à Paris en 1905. À Paris, capitale des arts, où affluent artistes, collectionneurs et marchands d'art, Mainssieux s'installe à Montmartre. Il y rencontre des artistes des mouvements Fauve et Nabi (Henri Matisse, Édouard Vuillard, Maurice Denis, Albert Marquet...). Il entretient des liens étroits avec certains, comme Maurice Denis qui préface le catalogue de sa première exposition particulière à Paris, à la galerie Marseille en 1913.

Après son échec à l'entrée de l'École des Beaux-Arts, il rejoint l'académie Jullian et l'académie de la Palette, ainsi que l'atelier de Jean-Paul Laurens.

Mainssieux se lie d'amitié avec Jacqueline Marval, compagne de Flandrin et artiste pour laquelle son admiration ne se démentira jamais. Dans un milieu quasi exclusivement masculin, exclue des formations d'ateliers d'artistes, Marval parvient à se faire un nom, à exposer et à se faire respecter par ses pairs. Son travail est reconnu, son talent admiré.

Mainssieux n'aura de cesse d'acheter et d'échanger des toiles, aussi bien d'artistes qui l'ont précédé que de ses contemporains.

Lucien Mainssieux, *Portrait du violoniste Lilien*, 1936, huile sur toile



UNE VIE ENTRE PEINTURE, MUSIQUE ET ÉCRITURE

Durant sa petite enfance, Lucien Mainssieux découvre la musique par sa mère. Après le décès de celle-ci, il apprend le violon auprès de professeurs grenoblois, puis s'intéresse à l'alto et d'autres instruments. Ses compositeurs favoris sont Bach, Beethoven, Mozart, Schubert, et il apprend l'allemand afin de lire leurs partitions. Excellent instrumentiste, il joue pour la première fois en public à Grenoble à l'âge de 17 ans. Son talent aurait pu lui ouvrir une carrière de musicien. Cette passion pour la musique traverse sa vie et imprègne y compris sa peinture. Il représente nombre de musiciens, et même son propre violon.

Artiste et mélomane, Mainssieux s'intéresse à la critique musicale et rédige des années durant des articles dans la revue *Le Crapouillot*. L'écriture tient une place importante dans sa vie. Il couche ses réflexions dans ses carnets, où l'on découvre une plume acérée, parfois tranchante, au sujet des représentations auxquelles il a assisté, de la vie politique de son temps, de ses rapports avec les femmes entre autres.

Il est ainsi un artiste complet, selon l'idée que l'on s'en fait encore au XIX^e s.

LE BOIS-JOLI

Entre ses allers-retours à Paris, Lucien Mainssieux séjourne souvent à Voiron, sa ville natale qu'il affectionne. En 1909, il fonde l'académie du Bois-Joli avec ses deux amis Félix Jourdan et Jules Flandrin. Celle-ci s'installe sur les hauteurs de Voiron, en haut de l'avenue d'Haussez dans le jardin de la demeure de Félix Jourdan. C'est un lieu où les peintres, les musiciens et les amateurs aiment se retrouver pour échanger, travailler et partager des moments agréables.

Il peint aussi au Bois-Joli, de préférence la montagne de la Sure, dont le sommet est emblématique de Voiron. Il la représente sous tous les angles, en toutes saisons, à la manière d'un Cézanne peignant la Sainte-Victoire.



Lucien Mainssieux, *La Sure neige et soleil d'automne*, 1912, huile sur carton

LES VOYAGES

À la fin du XIX^e s. et au début du XX^e, la société française est en plein bouleversement. Nouvelles techniques, industrialisation et infrastructures accélèrent le déploiement du chemin de fer ou de la navigation. Ces moyens de transport transforment la nature même du voyage. Celui-ci ne se limite plus aux objectifs économiques, militaires, religieux ou scientifiques, mais devient synonyme de découverte pour un plus large public. Le tourisme prend son essor.

Chez les artistes demeure la tradition du voyage artistique et de l'incontournable séjour à Rome. Peintres, sculpteurs, architectes viennent se mesurer aux grands maîtres dans la ville-musée, entre vestiges antiques et chefs-d'œuvre de la Renaissance. Pour les artistes français, être sélectionné pour une résidence à la villa Médicis, où siège l'Académie de France à Rome, est le nec plus ultra. Sans oublier la campagne romaine et ses admirables perspectives, qui attirent tout autant peintres et dessinateurs.

Lucien Mainssieux effectue son premier voyage en Italie à la fin de l'année 1910. C'est une nouvelle étape dans sa vie d'artiste. Ses panoramas du Mont Palatin à Rome sont présentés au Salon de 1913, marquant le véritable début de sa carrière de peintre. Il se rend six fois dans la péninsule jusqu'en 1926.



Lucien Mainssieux, *Grande vue du Palatin*, 1913, huile sur toile

Outre l'Italie, « l'Orient » attire les artistes. Ils ont en tête la campagne d'Égypte (1798-1801) de Bonaparte, et prennent le chemin vers cet ailleurs à partir des années 1830. La colonisation leur ouvre notamment les portes du Maghreb. Delacroix part au Maroc en 1832, fasciné par cet univers à découvrir, comme en témoignent ses nombreux carnets.

Lucien Mainssieux découvre à son tour l'Afrique du Nord en 1921. Lauréat de la Société coloniale des artistes français, il peut partir en Tunisie. Ce sera le premier voyage d'une longue série dans tout le Maghreb.

Avec Zohra, rencontrée en 1923 au bal des Quatre'z arts (organisé par les élèves des Beaux-Arts), il effectue son premier séjour en Algérie, pays d'origine de celle qu'il épousera en 1929.

Mais rapidement, Mainssieux rencontre Asma, une jeune syrienne qui devient sa muse. Il la représente dans de très nombreux tableaux et dessins. Ils font ensemble un voyage de 18 mois à travers le Maroc, dont il tire l'un de ses textes, « Le Maroc secret ».

Mainssieux enrichit sa collection de nombreuses œuvres inspirées par l'Afrique du Nord. Il suit le courant pictural de l'orientalisme, qui traduit un intérêt commun des artistes inspirés par ces régions. L'orientalisme dans sa veine romantique représente un Orient rêvé, idéalisé, issu des contes et des *Mille et une nuits*. *Soir de marché* d'Alexandre Decamps en fournit une bonne illustration dans la collection. À l'inverse, l'orientalisme naturaliste, auquel se rattache plutôt Lucien Mainssieux, s'attache à figurer un Orient plus proche de la réalité.



RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- > Isabelle Experton, François Roussier, « Lucien Mainssieux, 1885-1958 », Éditions Didier Richard, 1985
- > « Un artiste en Italie, voyages de Lucien Mainssieux », 1910-1926, catalogue d'exposition, Musée Mainssieux, 2014.
- > « Lucien Mainssieux, Tablettes quotidiennes d'un artiste », 2 tomes, Musée Mainssieux, 2005-2006.

LE CENTRE
DE DOCUMENTATION
DU MUSÉE
EST CONSULTABLE
SUR RENDEZ-VOUS.

LUCIEN MAINSSIEUX

ET SON TEMPS

BIOGRAPHIE DE MAINSSIEUX

HISTOIRE & CULTURE

1885	Naissance à Voiron	Mort de Victor Hugo
1888	Jeunesse à Voiron. ALLONGÉ JUSQU'À L'ÂGE DE 12 ANS (COXALGIE). ÉTUDES MUSICALES (VIOLON, ALTO) ET PICTURALES AVEC F. J. GIROT PUIS J. FLANDRIN	PAUL GAUGUIN, LA VISION APRÈS LE SERMON ÉMILE ZOLA, J'ACCUSE Guillaume II, empereur d'Allemagne
1900	<i>Autoportrait au béret</i>	F. J. GIROT, LA PLACE NOTRE-DAME À GRENOBLE Exposition universelle à Paris
1905	Paris, atelier de Laurens puis académie Jullian. Retrouve J. Flandrin. Rencontre Dunoyer de Segonzac, Matisse, Marval, Marquet, Rouault. PARIS DANS LA COUR DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS; PORTRAIT D'HOMME TÊTE PENCHÉE; NU DEBOUT DANS L'ATELIER	SALON D'AUTOMNE AVEC DERRAIN, MATISSE, MARQUET, VLAMINCK Exposition Manet Loi de séparation de l'Église et de l'État
1909	Entrée à l'académie La Palette, côtoie Laprade et Desvallières Première exposition au Salon d'Automne, où il exposera jusqu'en 1931. Création de l'académie du Bois-Joli à Voiron avec J. Flandrin et Félix Jourdan. NYPHES AU BOIS-JOLI; VOIRON, L'AVENUE D'HAUSSEZ	PARIS : TRIOMPHE DE LA PREMIÈRE SAISON DES BALLETS RUSSES DE DIAGHILEV MANIFESTE FUTURISTE DE MARINETTI MATISSE, LA DANSE Louis Blériot traverse la Manche en avion
1910	Premier séjour à Rome	KANDINSKY, DÉBUT DE L'ABSTRACTION MARVAL, FLEURS; LA VIGNE ROUGE ET LE SAINT-EYNARD
1913	Expose au Salon d'Automne huit panneaux décoratifs dont le vaste panorama du Palatin. GRANDE VUE DU PALATIN; ITALIE, PAYSAGE DE ROME	LE SALON DES INDÉPENDANTS CONSACRE QUATRE SALLES AUX CUBISTES ET AUX FUTURISTES
1916	Expose chez Mme Bongard avec Derain, Lewitska, Picasso, Max Jacob. LA CHARTREUSE BLEUE	Bataille de Verdun Publication du manifeste Dada
1920	Visite de l'atelier de Renoir à Cagnes Lauréat de la Société coloniale des artistes français. CAGNES; FILLETTE; LA BAIGNEUSE; LES OLIVIERS	JULES FLANDRIN, PORTRAIT DE FÉLIX JOURDAN Première exposition de Magritte à Bruxelles

BIOGRAPHIE DE MAINSSIEUX

HISTOIRE & CULTURE

1921	Voyage en Tunisie TUNISIE, LE GOLFE DE GARMATH; SIDI ABD EL AZIZ; TUNISIE, TUNIS	Première exposition de collages de Max Ernst à Paris
1922	Expose seul à la galerie Bernheim, puis avec Marval, Marquet, Matisse, Léger	Mussolini au pouvoir en Italie
1924	MORT DE SON PÈRE, PREMIER SÉJOUR À VOIRON DEPUIS 10 ANS. Retour à Rome ITALIE, L'ARC DE TITUS À ROME	Publication du manifeste du surréalisme (André Breton) Mort de Lénine
1925	Exposition à Bâle avec Bonnard, Derain, Utrillo, Vlaminck Séjour en Algérie PORTRAIT DE FREHA; ALGÉRIENNE DU SUD	Exposition internationale de la Houille blanche et du tourisme à Grenoble
1929	Mariage avec Zohra Bouhmedine (divorce en 1936). Voyage au Maroc; rencontre avec Asma Le Dauphiné lui consacre une exposition à Grenoble à la galerie Saint-Louis Nombreux tableaux du Voironnais	Création du MoMa à New York Crise économique mondiale
1930	ÉLU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ASSOCIATION DES ARTISTES COLONIAUX DE L'EMPIRE FRANÇAIS PRIME À UNE EXPOSITION À SAN FRANCISCO FEMME AU CORSAGE BLANC; FEMME LISANT	Victoire du parti nazi en Allemagne
1931	Départ pour le Maroc (18 mois) avec Asma, sa muse ASMA SUR LA PLAGE (1932)	Exposition coloniale à Paris
1937	LAURÉAT DE L'EXPOSITION DE PARIS	
1942 1946	LAURÉAT DE L'EXPOSITION DE PARIS Algérie: Alger, Oran, Tipaza Nombreuses expositions FEMME ARABE ET SON ENFANT; LE MARABOUT DE BOUZAREAH; FILLETTE À BOU-SAADA	Deuxième Guerre mondiale
1948	Entre Paris, Voiron et Tipaza jusqu'en 1958 ALGÉRIE, LES HAUTEURS DE CHREA	PIERRE SOULAGES, PEINTURE SUR PAPIER Création de l'État d'Israël
1956	Ouverture du musée Mainssieux à Voiron (fermé à sa mort)	Création du Centre d'études nucléaires de Grenoble
1958	Dernier voyage à Agadir Meurt à Voiron le 8 juillet	DÉBUT DE LA V^E RÉPUBLIQUE Vasarely, art cinétique

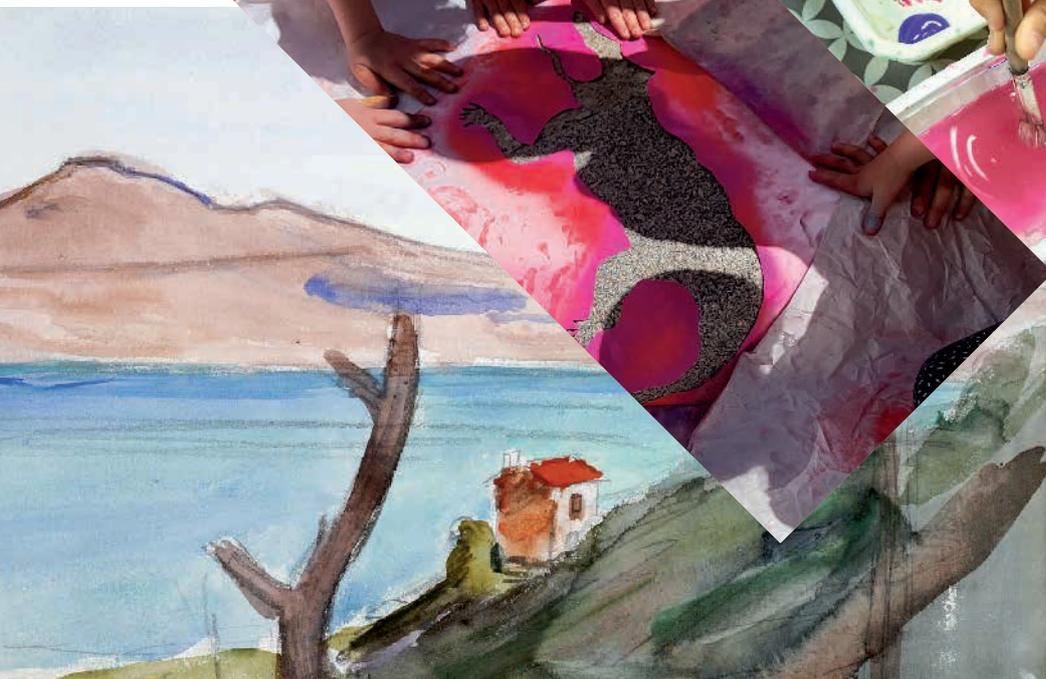
PISTES DE TRAVAIL

LORS DE VOTRE VENUE OU APRÈS VOTRE VISITE

- > Apprendre à se repérer dans un musée : compréhension des plans et indications, identification et localisation d'une œuvre ou d'une salle,
- > Savoir lire un cartel pour identifier une œuvre d'art,
- > Acquérir les premiers éléments de lexique stylistique,
- > Apprendre à utiliser un vocabulaire spécifique,
- > Développement de l'expression écrite,
- > Développement de l'expression orale,
- > Reconnaître et décrire une œuvre,
- > Exprimer ses émotions et préférences face aux œuvres,
- > Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art.
- > Développer le sens esthétique par la pratique artistique,
- > Utiliser le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques,
- > Identifier le domaine artistique d'une œuvre,
- > Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages, un contexte historique et culturel,
- > Mettre en relation des œuvres et un fait historique, une époque, une aire géographique,
- > Mettre en relation des œuvres, des objets mobiliers, des usages et modes de vie,
- > Comparaison de l'œuvre vue au musée avec d'autres œuvres traitant du même sujet.



PRÉPARER
SA VISITE
AU MUSÉE



Le service de médiation du musée est disponible pour travailler chaque projet de visite afin qu'il corresponde aux attentes des équipes pédagogiques. Il vous accueille toute l'année en temps scolaire ou hors temps scolaire. Vous choisirez ensemble une des multiples portes d'entrée donnant accès au musée, à la peinture des XIX^e et XX^e siècles et à la collection Mainssieux.



Le livret de propositions pédagogiques est disponible sur demande chaque année.



SERVICE MÉDIATION

Le service médiation du musée se tient à votre disposition pour échanger et personnaliser d'autres projets



Palette de Lucien Mainssieux

DES PROJETS DE LONGUE DURÉE SONT POSSIBLES

- > Dans le cadre du dispositif « La classe, l'œuvre » en lien avec la Nuit Européenne des Musées.
- > Dans le cadre d'un parcours d'Éducation Artistique et Culturelle : le musée Mainssieux propose différents parcours transversaux permettant de croiser les disciplines et d'élargir les sujets traités en classe. La construction commune d'un projet inédit entre les enseignants et le service des publics est possible selon les objectifs pédagogiques du groupe.

PLUSIEURS FORMULES DE VISITES POSSIBLES



Visite libre avec l'enseignant

L'enseignant a la possibilité de conduire lui-même ses élèves dans le musée afin de composer une visite à son rythme.



Visite guidée assurée par un médiateur

Les visites guidées à travers les espaces d'exposition prévoient des échanges permanents entre les médiateurs et les élèves afin de leur donner les clés pour comprendre l'œuvre et la collection de Mainssieux.

Les thématiques abordées lors de la visite peuvent être adaptées en fonction de vos objectifs pédagogiques.

Les temps de visite sont adaptés en fonction des disponibilités de l'enseignant et de l'âge des enfants (maximum 2 h).



Ateliers thématiques

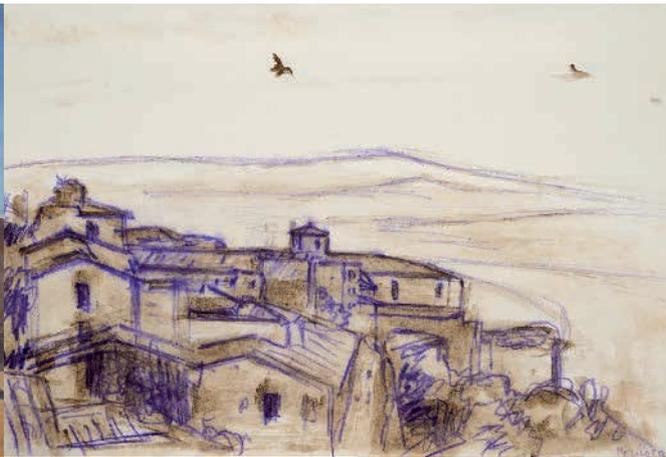
Les ateliers permettent de découvrir les collections sous un angle différent et d'initier les enfants aux disciplines artistiques. Les temps d'ateliers sont adaptés en fonction des disponibilités de l'enseignant et de l'âge des enfants (maximum 2 h).



Visite en deux temps

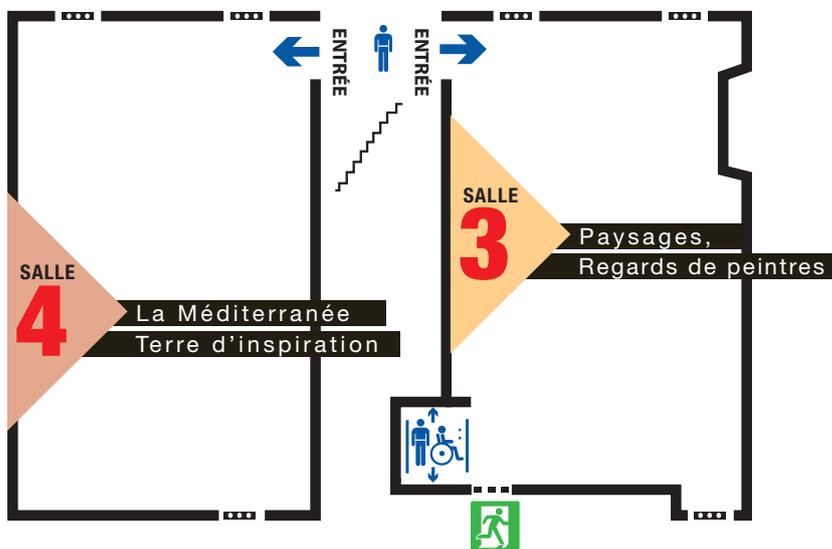
Visite guidée sur un thème défini au préalable, suivie ou précédée d'un atelier.



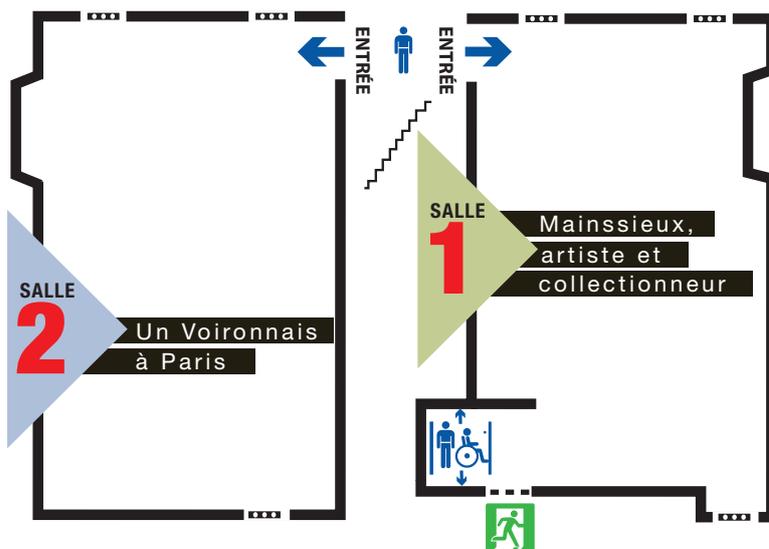


LES ESPACES DU MUSÉE

2^E ÉTAGE



1^{ER} ÉTAGE



RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATION

L'accueil des groupes scolaires et centres de loisirs se fait sur réservation auprès du service des publics.

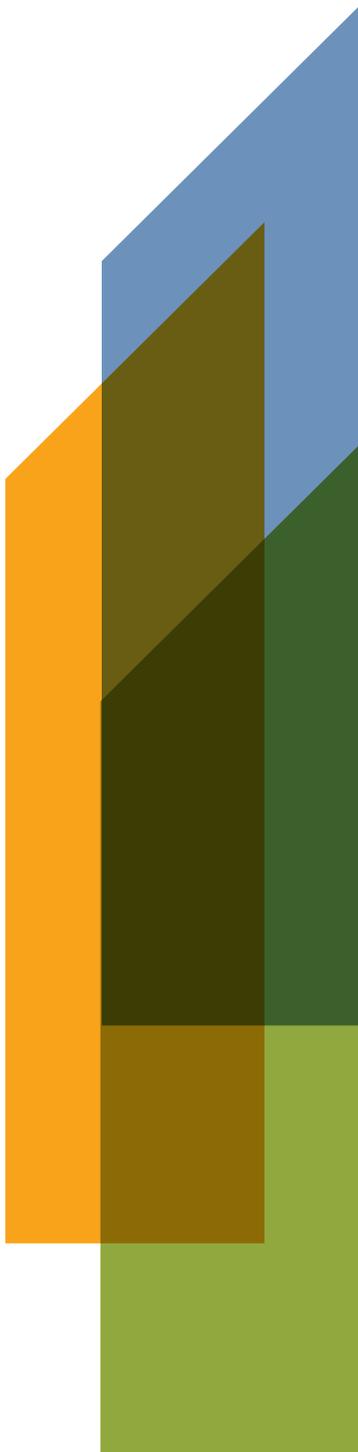
musee.mainssieux@paysvoironnais.com

Tél.: 04 76 65 67 17



VENIR AU MUSÉE MAINSSIEUX





© Agence New Deal - Grenoble.
Photos : G. Galoyer, studio jamais vu !,
P. Avavian, J-P. Angei, Shutterstock,
Droits réservés.

MUSÉE MAINSSIEUX

7 place Léon Chaloin,
38500 Voiron
Tél. : 04 76 65 67 17
musee.mainssieux@paysvoironnais.com

COMMUNAUTÉ DU PAYS VOIRONNAIS

40, rue Mainssieux
CS 80363 - 38516 Voiron Cedex
Tél. : 04 76 93 17 71

www.paysvoironnais.com



Soutenu par
PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES



